

light it up



Light It Up rend compte de l'existence d'une dimension intangible dans le quotidien de la société actuelle: les réseaux. Les plateformes d'échange constituent aujourd'hui des vecteurs d'expression privilégiés. L'homme numérique, à l'aide d'un seul clic, fait valoir son opinion auprès d'un auditoire vaste et diversifié, ce qui était jusqu'à lors réservé à une minorité. La présence physique de l'individu ne constituant plus une nécessité, l'arche traduit une présence virtuelle à travers un interface architectural.

Les objets architecturaux interactifs se déposent sur le Parc des Champs-de-Batailles de la Ville de Québec, un site qui s'inscrit dans la mémoire collective de la ville, tant par son histoire que par ses rassemblements importants. Son emplacement à proximité du pôle politique invite les citoyens à *afficher leurs couleurs*, à échanger sur les débats actuels et même à confronter les décisions qui s'y prennent. La forme délicate de l'arche et la solidité de ses encrages opposent la fragilité de l'opinion individuelle à la force du nombre. Les arches agissent ainsi comme figures révélatrices de l'opinion publique.

L'interface s'illumine suivant l'intensité des interactions publiées via une plateforme virtuelle qui lui est dédiée. La polarité du dispositif, encourage une prise de position réfléchie sur une question établie. La diffusion de messages vocaux à chacun de ces pôles d'encrage invite citoyens et citoyennes à écouter leurs pairs et à prendre part à leur tour aux discours, tant sur place que dans la sphère numérique. Ainsi, la manifestation physique s'efface pour laisser place à la manifestation virtuelle. Ce signal accentué à la noirceur s'oppose à toute forme d'autorité et devient figure de l'émancipation des formes d'expressions citoyennes.

